

## Philippe PASSARD

Formateur indépendant en Haute-Saône



Philippe Passard

Ancien moniteur dans l'institution des Maisons Familiales Rurales, puis conseiller formateur et animateur à l'AFPASA (\*) en Haute-Saône, Philippe PASSARD exerce aujourd'hui une activité de formateur indépendant depuis sa retraite en 2009.

Il témoigne du travail réalisé avec passion dans le cadre des stages de formation conduits avec les membres du GIE « Zone Verte » au cours de ces dernières années .

(\*) Association pour la Formation et le Perfectionnement des Agriculteurs et Salariés de l'Agriculture.

*Mon premier contact avec « Zone verte » date de 1994. J'avais alors eu le plaisir d'organiser et d'animer un stage destiné aux agrobiologistes de Haute-Saône avec le docteur Bruno Giboudeau dont l'approche de la santé et de l'alimentation animales ne laissait personne indifférent. Depuis cette époque et jusqu'en 2009 j'ai côtoyé, à maintes reprises dans de nombreux stages, d'autres membres du GIE et notamment les docteurs Paul Polis, Joseph Dabeux, Françoise Heitz et Jean-Pierre Siméon dont j'ai pu apprécier les compétences professionnelles. Tous m'ont fortement surpris et interpellé, eu égard à tout ce que j'avais appris et enseigné auparavant.*

**Une vision de l'élevage et du métier de paysan dont TOUS les éleveurs, formateurs, enseignants, conseillers et responsables agricoles devraient s'inspirer !**

*Les formations dispensées par le GIE servent évidemment à faire des choix techniques mais pas uniquement. En effet, les objectifs retenus et la démarche pédagogique adoptée permettent de sortir des sentiers battus de la pensée conventionnelle. Le discours des intervenants en salle ainsi que leurs actes de praticiens sur le terrain aident le paysan à se poser les bonnes questions et à reconquérir de l'autonomie dans ses décisions ... Ils l'accompagnent dans sa quête de sens du vrai métier d'éleveur ... Ils l'invitent à travailler pour la santé plutôt qu'à soigner en permanence les animaux malades... Ils font la promotion du « Travail choisi ou*

*investi » au détriment du «Travail subi» en redonnant d'abord à « l'observation et à l'éducation des animaux» la place qu'elles méritent... Ils réconcilient le monde de l'élevage avec les consommateurs en militant pour une agriculture de qualité respectueuse de l'environnement.*

*"L'intervenant nous a interpellés et bousculés en nous faisant part de ses convictions souvent en décalage avec les nôtres. Mais il n'est jamais tombé dans le piège du consensus qui fait plaisir à tout le monde. Même si elle peut déranger, une telle attitude nous incite à penser et travailler différemment. C'est comme cela qu'on avance !" dira une agricultrice à l'issue d'un stage avec le docteur Paul Polis.*

**Une forte mobilisation des éleveurs bovins en Haute-Saône.**

*De fin 2002 à fin 2009, 510 personnes réparties en 34 groupes (soit une moyenne de 15 personnes par groupe) ont participé au stage de base intitulé «Conduite du troupeau et méthodes alternatives». Convaincre autant de paysans (480) essentiellement de Haute-Saône, mais aussi des six départements limitrophes, ainsi qu'une trentaine de salariés para-agricoles résulte d'un travail d'ingénierie en équipe de formateurs convaincus qu'aujourd'hui l'agriculture intensive n'est pas la solution mais le problème ! Ce travail de formation a pu se réaliser grâce à la relative autonomie du centre de formation qui a privilégié l'écoute des préoccupations et attentes du*

... / ...

... /...

terrain. Cela a permis l'innovation par l'ouverture à des thèmes comme les méthodes alternatives d'élevage... encore insuffisamment connues ou mises sous silence pour des raisons qui mériteraient un débat de fond.

### **Un stage initial « Conduite du troupeau... » avant de découvrir les médecines alternatives.**

Alimentation, logement et autres facteurs d'élevage sont les causes premières des maladies et des surcoûts de production dans les troupeaux. Ainsi, persister dans une démarche de soins des animaux malades avant de s'attaquer aux causes des problèmes de santé, n'a pas de sens. C'est la raison pour laquelle le parcours de formation, commence par le stage « Conduite du troupeau et méthodes alternatives », passage obligé ou du moins très fortement conseillé par les formateurs lors de leurs contacts avec les éleveurs.

Cette session de trois jours permet en particulier de revisiter les notions fondamentales « d'éducation, de santé, d'alimentation » des jeunes animaux et des adultes.

### **Des stages complémentaires selon les besoins ou les centres d'intérêts.**

Plus de 80% des éleveurs ayant participé au stage initial se sont ensuite inscrits à au moins une session proposée les années suivantes. En 2008 et 2009, le programme s'articulait autour de 4 pôles avec une progressivité entre l'initiation et le perfectionnement :

La méthode d'alimentation Obsalim, les médecines alternatives (homéopathie, phyto/aromathérapie, la médecine manuelle traditionnelle), la gestion de problèmes particuliers (santé et immunité, parasitisme, cellules et mammites, pollutions géobiologiques), la production des fourrages.

### **Un impact certain sur les pratiques professionnelles des participants.**

Il est toujours difficile pour un formateur d'évaluer les effets réels de la formation sur le terrain. Néanmoins, les occasions ne manquent pas où l'éleveur s'exprime volontiers sur ses changements de pratiques et leurs

conséquences. Ainsi, après une dizaine d'années d'expériences de formation sur les méthodes alternatives d'élevage avec le GIE, il est possible d'identifier les points forts suivants dans les élevages :

- Pratique fréquente et réussie de la technique du « sevrage tardif » des veaux femelles futures laitières,
- Mise en œuvre de la méthode « Obsalim© » qui se traduit, à production égale, par des consommations moindres d'aliments et donc une baisse des coûts de la ration,
- Application d'une organisation du travail qui privilégie l'observation des animaux et leurs exigences physiologiques,
- Recours aux méthodes de soins alternatifs préventifs et curatifs dont l'homéopathie,
- Abandon des traitements systématiques antiparasitaires,
- Moindre emploi des vaccins, antibiotiques...,

...

Une remarque formulée par un éleveur résume bien l'impact de ces stages : « Grâce à ces formations, mes animaux sont en meilleure santé... mes coûts de production ont nettement diminué... mon revenu s'est amélioré ... bref, j'ai repris goût à mon métier d'éleveur que j'exerce enfin dans la sérénité !! »

NB : Pour des compléments d'information, consulter la synthèse 2006 du rapport final de l'Evaluation du dispositif de formation "Conduite du troupeau et santé animale" sur le site internet de Vivéa (documents, ingénierie, bonnes pratiques ..).